



Analyse sociodémographique de la Mayenne

N° 5 – Février 2020
(version actualisée)

Plus de 6 000 associations en Mayenne Environ 280 créations en 2019



En quoi est-il important d'observer le paysage associatif mayennais ? L'intérêt porté aux associations constitue une façon de rendre hommage à leur utilité sociale. Au-delà, les analyses doivent pouvoir permettre d'évaluer le rôle essentiel que jouent les associations dans de multiples domaines. Comme le souligne Henri Noguès, professeur de sciences politiques à l'université de Nantes, les associations constituent un reflet des préoccupations de chaque époque ⁽¹⁾ : l'intérêt de la recherche sur le phénomène associatif est donc également historique, sociologique. En outre, les associations sont des acteurs économiques ; certaines sont employeurs. Mais à quel niveau les associations, avec leurs bénévoles et leur gestion désintéressée, contribuent-elles à la vie économique ?

700 associations déclarées de 1901 à 1935

Un dépouillement du *Journal officiel* de 1901 à 1935 ⁽²⁾ montre que la loi de 1901 n'a pas suscité un développement de la vie associative, en Mayenne, qui puisse être comparable à la situation actuelle :

- 1902 à 1914 : dix-sept associations déclarées par an en moyenne.
- 1915 à 1918 : seulement huit associations sur les quatre ans.
- 1920 à 1922 : quarante associations déclarées par an en moyenne.
- 1923 à 1935 : vingt-six par an en moyenne.

Ainsi, de 1901 à 1935, cela représente environ 700 associations déclarées.

Une première analyse montre des objets ou buts récurrents :

- la musique ;
- le sport, l'éducation physique, la gymnastique, le tir, la préparation militaire ;
- le cheval ;
- la pêche ;
- les amicales (anciens élèves, anciens combattants).

De 1901 à la Première Guerre mondiale, une cinquantaine de sociétés de tir et de préparation militaire sont créées en Mayenne. La finalité militaire est extrêmement présente : on la retrouve dans d'autres types d'association que les sociétés « sportives ». C'est le cas notamment de certaines associations ayant comme but l'amélioration de la race chevaline (on vise alors à avoir de bons chevaux pour la cavalerie).

Une cinquantaine de nouvelles associations ayant comme objet la pratique du tir et/ou la préparation militaire sont créées après la Première Guerre mondiale, essentiellement dans les années 1920, 1921 et 1922 (une trentaine). Le mouvement s'estompe complètement à partir de 1925. Le développement des sports de loisirs, individuels ou collectifs, en particulier le football, prend le relais.

(1) – Henri Noguès, « Associations : un paysage à observer pour percevoir les mutations socio-économiques », in Viviane Tchernonog, 2007 : *Le paysage associatif français – Mesures et évolutions*. Lyon : Juris associations, Paris : Dalloz, 2007.

(2) – Voir, page 9, les limites de l'exercice. La collection que nous avons consultée comportait quelques numéros manquants.

Environ 6 300 associations en activité... dont 900 sont employeurs

En s'appuyant sur les travaux de Viviane Tchernonog, chercheuse au CNRS ⁽³⁾, on peut rapporter le nombre d'associations en activité au nombre total d'habitants, ce qui donne pour la Mayenne une estimation de 6 300 associations déclarées actuellement en activité. Les travaux de Viviane Tchernonog aboutissent à la répartition suivante : 86 % d'associations sans sa-

larié et 14 % d'associations employeurs. Appliqué à la Mayenne, le ratio donne près de 900 associations employeurs pour le département, ce qui est, somme toute, assez proche des sources administratives.

Dans son *Essentiel de la vie associative de la Mayenne* (novembre 2019, 4 p.), Recherches & Solidarités estime

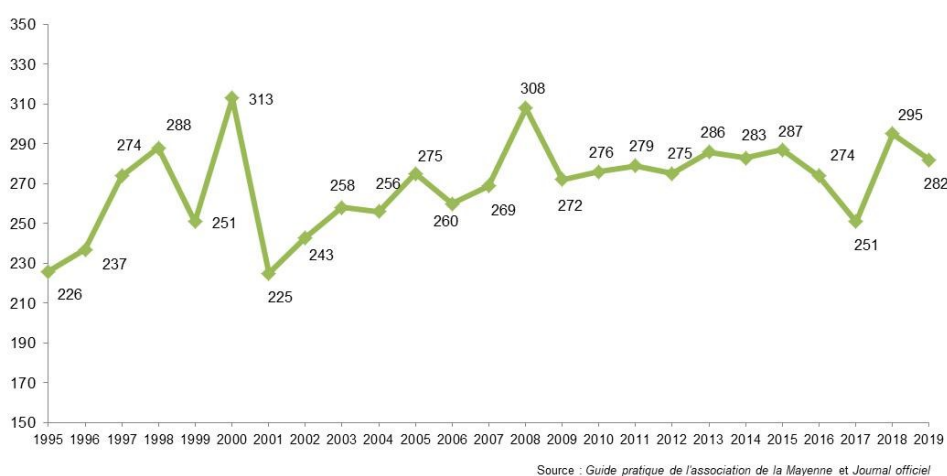
le nombre des associations en activité dans le département compris entre 6 000 et 7 500. Concernant les associations employeurs, selon les données Acoess-Urssaf et MSA, Recherches & Solidarités en comptabilise 880 pour l'année 2018, ce qui correspond à l'estimation sur la base des travaux de Viviane Tchernonog.

Environ 280 nouvelles associations chaque année

En moyenne, dans le département, sur les dix dernières années, il s'est créé 279 associations par an. Le nombre de nouvelles associations est relativement stable, sauf lorsque des événements particuliers se produisent, tel le projet d'enfouissement de déchets radioactifs, en 2000, à l'origine d'une cinquantaine d'associations, principalement dans la région des Coëvrons. L'explication est moins évidente pour le pic de 2008 (308 créations d'associations).

En 2019, 49 % des associations ayant fait l'objet d'une publication au *Journal officiel* sont implantées dans le territoire de Laval Agglomération (lequel regroupe 37 % de la population mayennaise en 2017) – cf. tableau 1. Toujours

Graphique 1 – Déclarations d'associations en Mayenne (1995 à 2019)



en 2019, parmi les nouvelles associations et les 136 ayant leur siège social dans le territoire de Laval Agglomération, 73 sont basées à Laval même. Il peut s'agir d'associations ayant une activité locale, mais aussi

mérisation, 73 sont basées à Laval même. Il peut s'agir d'associations ayant une activité locale, mais aussi

Tableau 1 – Déclarations d'associations mayennaises au *Journal officiel* de 2010 à 2019, par communauté d'agglomération ou de communes, au siège social de l'association

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	Nombre moyen annuel
Laval Agglomération	127	136	137	127	126	123	126	117	130	122	136
Mayenne Communauté	27	25	28	32	27	26	34	29	30	32	29
Pays de Château-Gontier	27	19	29	26	20	33	19	16	26	29	24
Coëvrons	14	23	14	14	25	19	17	17	27	21	19
Pays de Craon	19	14	17	24	15	26	23	15	11	17	18
Meslay-Grez	16	18	12	9	11	14	13	15	15	13	14
Mont des Avaloirs	11	10	9	16	21	13	12	10	17	13	13
Bocage Mayennais	11	16	12	13	9	12	11	13	16	18	13
Pays de l'Ernée	11	13	10	14	19	12	9	8	12	17	13
Total ⁽¹⁾	276	279	275	286	283	287	274	251	295	282	279

(1) – Y compris la commune de Bouessay qui appartient à un établissement public de coopération intercommunale (EPCI) hors du département.

(3) – Viviane Tchernonog, *Le paysage associatif français – Mesures et évolutions*. Lyon : Juris associations, Paris : Dalloz, 2013 (2^e éd.).

(4) – <http://www.journal-officiel.gouv.fr/association/index.php>

(5) – On peut supposer que le nombre de créations enregistrées en janvier 2018 prend en compte les procès-verbaux de création déposés en préfecture ou sous-préfecture fin décembre 2017, d'où, peut-être, cette évolution par rapport à 2017.

d'associations à vocation départementale.

9,1 nouvelles associations par an pour 10 000 habitants

Entre 2010 et 2019, chaque année, en moyenne, 9,1 associations ont été créées dans le département pour 10 000 habitants (sur les bases de la population municipale de 2017) – cf. tableau 2. Le nombre le plus élevé est dans Laval Agglomération (11,9), mais cela s'explique par les associations à caractère départemental et par les associations étudiantes.

C'est ensuite dans le territoire de Meslay-Grez qu'il s'est créé, chaque année, relativement le plus d'associations (9,7), puis dans le pays de Château-Gontier et le Mont des Avoirs (8,1 chacun), Mayenne communauté (7,9).

À partir de cet indicateur du nombre de créations, il serait imprudent de

tirer des conclusions sur le dynamisme associatif dans chaque territoire. D'une part, un plus faible nombre peut signifier une meilleure couverture des besoins ou la présence d'associations parvenant à fédérer. D'autre part, on ignore tout, parallèlement, des dissolutions d'associations ou des mises en sommeil...

Associations par secteur : culture et sport

En 2019, un peu plus d'une nouvelle association sur quatre relève du secteur « Culture, tourisme, échanges internationaux » (26 %), et près d'une sur cinq du secteur « Sport » (18 %). Les secteurs « Santé, action sociale et familiale, personnes âgées » (15 %) et « Loisirs, jeunesse » (14 %) suscitent ensuite le plus de créations.

Tout laisse penser, sur la base du recensement des associations réalisé en 2011, que les associations spor-

Tableau 2 – Nombre moyen d'associations créées par an de 2010-2019 pour 10 000 habitants (en 2017)

Laval Agglomération	11,9
Meslay-Grez	9,7
Pays de Château-Gontier	8,1
Mont des Avoirs	8,1
Mayenne Communauté	7,9
Coëvrons	7,0
Bocage Mayennais	6,9
Pays de Craon	6,3
Pays de l'Ernée	6,0
Département de la Mayenne	9,1

Sources : Journal officiel et recensement 2017 (Insee)

tives, en stock, sont toujours les plus nombreuses (27 % de l'ensemble), devant celles du secteur « Santé, action sociale et familiale, personnes âgées » (21 %).

Tableau 3 – Associations mayennaises par secteur d'activité

	Associations déclarées en 2019		Ensemble des associations recensées
	Nombre	Répartition	
Culture, tourisme, échanges internationaux	73	25,9 %	13,3 %
Sports	50	17,7 %	27,3 %
Santé, action sociale et familiale, personnes âgées	43	15,2 %	21,3 %
Loisirs, jeunesse	40	14,2 %	11,8 %
Commerce, activités économiques, emploi, consommation	31	11,0 %	4,1 %
Éducation, formation	26	9,2 %	4,1 %
Logement, habitat, environnement	9	3,2 %	3,3 %
Chasse, pêche	4	1,4 %	8,1 %
Divers, vie sociale	6	2,1 %	3,3 %
Total	282	100,0 %	100,0 %

Sources : Journal officiel et recensement réalisé par le CÉAS en 2011

Deux recensements réalisés en Mayenne à l'aide d'échantillons de plus de 2 000 associations

En 2002, un partenariat entre la Mission d'accueil et d'information des associations (MAIA) et le CÉAS a abouti à la réalisation d'un premier recensement des associations mayennaises, en l'occurrence avec le concours bénévole de membres du Comité départemental des Médaillés du sport.

Cette initiative avait un double objectif :

- Constituer un fichier informatique des associations pour les services de l'État, avec entre autres les coordonnées d'un correspondant pour pouvoir diffuser de l'information.
- Réaliser un premier état des lieux de la vie associative dans le départe-

ment, qui permette de l'appréhender de façon plus objective.

Cette initiative avait permis de recenser 2 788 associations. On estime alors le nombre d'associations en activité à quelque 3 500...

De 2007 à 2012, en ayant recours au service civil volontaire, puis au service

civique, le CÉAS a relancé un nouveau recensement en s'appuyant prioritairement sur les municipalités. Il s'agissait essentiellement de mesurer si des évolutions significatives, sur les indicateurs retenus, pouvaient s'observer. Cette fois-ci, l'initiative a permis de recueillir 2309 réponses au formulaire utilisé.

On peut supposer que l'échantillon (40 % des associations en activité) est assez représentatif, du moins des associations qui sont identifiées par les municipalités. Les résultats entre les deux recensements (2003/2004 et 2007/2012) sont sensiblement identiques.

Un socle d'associations anciennes

Si les deux tiers des associations recensées sont créées depuis 1975 (cf. tableau n° 4), un peu plus d'un tiers ont déjà fêté leur 35^e anniversaire. Parmi celles-ci, 156 existaient même avant 1945 (7 % des associations recensées). On peut faire l'hypothèse que la « mortalité » est aujourd'hui proportionnellement plus importante parmi les associations nouvellement créées. Si l'on prend en compte les différences d'amplitude dans diverses périodes, celle de 1975 à 1989 apparaît particulièrement importante de par le nombre d'associations recensées et toujours en activité.

Une association sur quatre est « sportive »

Dans le cadre des deux recensements que le CÉAS a supervisés, les associations remplissaient un questionnaire dans lequel elles précisaient leur objet et déclaraient le ou les champs d'activité (plusieurs réponses possibles) selon une nomenclature utilisée par les services du *Journal officiel* à l'époque du premier recensement.

Tableau 4 – Répartition des associations mayennaises recensées entre 2007 et 2012 selon leur date de création

Période de création	%
Avant 1945	7 %
De 1945 à 1974	26 %
De 1975 à 1989	28 %
De 1990 à 1999	16 %
De 2000 à 2011	23 %
Total	100 %

Source : MAIA/CÉAS – Recensement des associations

Tableau 5 – Secteur d'activité des associations mayennaises recensées entre 2007 et 2012

Secteurs d'activité	Chiffres absolus	Valeurs relatives
Sports	628	27 %
Santé, action sociale et familiale, personnes âgées	490	21 %
Culture, tourisme, échanges internationaux	309	13 %
Loisirs, jeunesse	272	12 %
Divers, vie sociale	187	8 %
Éducation, formation	173	7 %
Commerce, activités économiques, emploi, consommation	95	4 %
Logement, habitat, environnement	77	3 %
Chasse, pêche	76	3 %
Indéterminé	2	/
Total	2 309	100 %

Source : MAIA/CÉAS – Recensement des associations

Tableau 6 – Sous-secteur d'activité des associations mayennaises recensées entre 2007 et 2012

Secteurs d'activité	Chiffres absolus	Valeurs relatives
Sports (toutes disciplines confondues)	628	27 %
Associations de retraités et personnes âgées (secteur « santé, action sociale et familiale, personnes âgées »)	184	8 %
Associations d'anciens combattants et amicales (secteur « divers, vie sociale »)	159	7 %
Comités des fêtes et associations assimilables (secteur « loisirs, jeunesse »)	132	6 %

Source : MAIA/CÉAS – Recensement des associations

À la saisie des données, le CÉAS analysait ces informations pour établir les secteurs et sous-secteur d'activité de chaque association, en référence à une nomenclature en dix catégories largement utilisée en France (cf. page 9). Une même association n'est ici enregistrée que dans un seul secteur et un seul sous-secteur d'activité.

Cette approche – qui utilise le secteur d'activité principale (une seule réponse possible) – permet de mieux cerner la typologie des associations mayennaises (cf. tableau n° 5). Ainsi, les quatre premiers secteurs d'activité sont :

- les sports (27 % des associations recensées) ;
- la santé, l'action sociale et familiale, les personnes âgées (21 %) ;
- la culture, le tourisme et les échanges internationaux (13 %) ;
- les loisirs et la jeunesse (12 %) ;

En fait, l'approche par sous-secteur permet de dégager des types bien identifiés d'associations (cf. tableau n° 5).

L'approche du sport est complexe

Pour les associations sportives, on se heurte à une difficulté d'ordre méthodologique avec des associations omnisports qui regroupent parfois des sections perçues et/ou fonctionnant comme de véritables associations déclarées. Le recensement est sans doute ici plus proche d'une réalité sociologique (déclaration des responsables associatifs) que de la réalité administrative (statut juridique des structures).

Rappelons que seules les valeurs relatives (%) sont ici significatives. Les chiffres absolus sont seulement donnés pour information (les 2 309 associations recensées représentant environ 40 % de l'ensemble des associations en activité dans le département).

L'enquête nationale réalisée par Viviane Tchernonog utilise une nomenclature comprenant quelques différences avec celle retenue en Mayenne. En particulier, elle regroupe le sport, la chasse et la pêche. Pour Viviane Tchernonog, c'est le secteur le plus représenté (24 % des associations),

mais il reste moins important qu'en Mayenne (31 % des associations ; 27 % pour les seules associations sportives). Cet écart n'est pas réellement surprenant quand on connaît l'importance du sport dans le département. En outre, la chasse et la pêche sont nécessairement plus pratiquées dans un département rural qu'en milieu urbain.

En revanche, concernant la culture, l'écart entre les deux sources est au détriment de la Mayenne (13 % des associations recensées dans le département, contre une estimation de 18 % pour la France).

Développement des associations culturelles sur la dernière décennie

Avant 1945, un peu moins de la moitié des associations créées et toujours en activité sont des associations sportives ou des associations d'anciens combattants (secteur « divers, vie sociale » – cf. tableau n° 7).

Sur la période de 1945 à 1974, on retrouve la même donnée, mais se développent également les associations relatives à la santé, à l'action sociale et familiale, et aux personnes âgées (environ une association sur cinq).

Sur la période de 1975 à 1989, les associations sportives ne sont plus majoritaires, laissant la place aux associations de santé, action sociale et familiale, et personnes âgées (30 %).

Depuis 1990, après les associations sportives, se développent les associations liées à la culture, au tourisme et aux échanges internationaux. De nouvelles associations en santé, action sociale et familiale, personnes âgées, sont toujours créées, mais proportionnellement à un niveau moindre que dans les années 1975-1989. Sur la toute dernière décennie, apparaissent des associations liées au logement, à l'habitat ou à l'environnement (8 %).

Pour les cinq dernières années (2008 à 2012), une observation non plus issue du recensement mais à partir du relevé des associations publiées au *Journal officiel* et de la répartition par secteur d'activité que le CÉAS effectue, permet d'établir un nombre moyen de nouvelles associations créées par an et par secteur d'activité (cf. tableau n° 7). En l'occurrence, sur les années 2008 à

Tableau 7 – Période de création des associations mayennaises recensées entre 2007 et 2012 selon le secteur d'activité

Secteurs d'activité	Avant 1945	1945 à 1974	1975 à 1989	1990 à 1999	2000 à ce jour	Total
Sports	35 %	23 %	27 %	35 %	26 %	28 %
Santé, action sociale et familiale, personnes âgées	11 %	21 %	30 %	16 %	18 %	21 %
Culture, tourisme, échanges internationaux	9 %	6 %	11 %	19 %	21 %	14 %
Loisirs, jeunesse	6 %	13 %	9 %	13 %	15 %	12 %
Divers, vie sociale	13 %	21 %	4 %	2 %	3 %	8 %
Éducation, formation	4 %	9 %	9 %	6 %	4 %	7 %
Commerce, activités économiques, emploi, consommation	6 %	2 %	6 %	3 %	4 %	4 %
Chasse, pêche	13 %	4 %	2 %	3 %	1 %	3 %
Logement, habitat, environnement	3 %	1 %	2 %	3 %	8 %	3 %
Total	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

Source : MAIA/CÉAS – Recensement des associations

2012, une nouvelle association sur quatre relève du secteur culture, tourisme et échanges internationaux.

Environnement : 56 % des associations sont nées après 2000

Si l'on fait abstraction des tranches d'années inégales, deux secteurs d'activités expriment de nouvelles préoccupations sur ces vingt dernières années (cf. tableau n° 8) : d'une part pour le logement, l'habitat et l'environnement ; d'autre part la culture, le tourisme et les échanges internationaux.

La période de 1975 à 1989 a vu la création d'un nombre important d'associations dans trois secteurs alors privilégiés : le commerce, les activités économiques, l'emploi et la consumma-

tion ; la santé, l'action sociale et familiale, les personnes âgées ; enfin l'éducation et la formation.

Les trente années après la Seconde Guerre mondiale ont vu un fort développement des associations dans quatre secteurs : les divers, vie sociale (dont les associations d'anciens combattants) ; l'éducation et la formation ; la chasse et la pêche ; enfin les loisirs et la jeunesse.

Postes à responsabilité : 4 % de jeunes et 43 % de femmes

Le questionnaire du recensement réalisé par le CÉAS s'intéresse plus particulièrement aux trois postes clés traditionnels dans la vie associative : président, secrétaire et trésorier. Il prévoit

Tableau 8 – Nombre moyen annuel de nouvelles associations créées en Mayenne, par secteur d'activité, sur la période 2008-2012

Secteurs d'activité	Chiffres absolus	Valeurs relatives
Culture, tourisme, échanges internationaux	68	24 %
Sports	53	19 %
Santé, action sociale et familiale, personnes âgées	50	18 %
Loisirs, jeunesse	38	14 %
Commerce, activités économiques, emploi, consommation	28	10 %
Éducation, formation	23	8 %
Logement, habitat, environnement	13	5 %
Divers, vie sociale	5	2 %
Chasse, pêche	3	1 %
Total	282	100 %

Source : Journal officiel

notamment une approche par tranche d'âge et par sexe. Seuls sont ici pris en compte les questionnaires renseignés (hors « sans réponse »).

Quel que soit le poste occupé, la tranche d'âge modale (c'est-à-dire avec les effectifs les plus élevés) est celle des 40 à 59 ans (cf. tableau n° 10). Par ailleurs, près d'un responsable sur trois est âgé de 60 ans ou plus, ce qui est relativement peu au regard de la disponibilité dont bénéficie a priori cette

En bref

- Sur les 2 309 associations recensées, 55 % ont déclaré « la commune » comme territoire habituel d'activité ; 24 % mentionnent plusieurs communes ou le canton ; seules 6 % précisent l'EPCI ou le pays ; 15 % ont pour territoire le département.
- 60,4 % des associations recensées comptent moins de 50 adhérents ; 18,9 % de 50 à 100 ; 17,6 % de 100 à 500 ; enfin 3,1 % plus de 500.
- 104 associations ont mentionné qu'elles ont des modalités atypiques de fonctionnement.

tranche d'âge. Un autre quart est constitué des moins de 40 ans. On leur confie plus un poste de secrétaire ou de trésorier(ière) qu'un poste de président(e).

Les hommes sont majoritaires (cf. tableau n° 11), globalement, si l'on cumule les trois postes de président(e), secrétaire et trésorier(ière). Les hommes sont proportionnellement les plus nombreux au poste de président (sept hommes pour trois femmes), et aussi au poste de trésorier. En revanche, on confie plus volontiers le secrétariat à une femme (55 %).

Tant pour les femmes que pour les hommes, la tranche d'âge modale est celle des 40 à 59 ans (cf. tableau n° 12). Les hommes s'engagent également après 60 ans (35 %), alors que les femmes sont assez nombreuses à prendre des responsabilités entre 25 et 39 ans. On observe le même phénomène dans la vie municipale.

Au recensement réalisé à partir de 2007, aux trois postes à responsabilités, les femmes sont majoritaires dans le secteur éducation et formation ; santé, action sociale et familiale, per-

Tableau 9 – Secteur d'activité des associations mayennaises recensées entre 2007 et 2012, selon la période de création ⁽⁶⁾

Secteurs d'activité	Avant 1945	1945 à 1974	1975 à 1989	1990 à 1999	2000 à ce jour	Total
Sports	9 %	22 %	27 %	20 %	22 %	100 %
Santé, action sociale et familiale, personnes âgées	4 %	27 %	39 %	11 %	19 %	100 %
Culture, tourisme, échanges internationaux	5 %	12 %	23 %	23 %	37 %	100 %
Loisirs, jeunesse	4 %	28 %	21 %	18 %	29 %	100 %
Divers, vie sociale	11 %	66 %	12 %	4 %	7 %	100 %
Éducation, formation	4 %	35 %	34 %	13 %	14 %	100 %
Commerce, activités économiques, emploi, consommation	10 %	11 %	40 %	13 %	26 %	100 %
Chasse, pêche	28 %	31 %	22 %	14 %	5 %	100 %
Logement, habitat, environnement	5 %	5 %	20 %	14 %	56 %	100 %
Total	7 %	26 %	28 %	16 %	23 %	100 %

Source : MAIA/CÉAS – Recensement des associations

Tableau 10 – Membres du bureau selon le poste occupé et la tranche d'âge (valeurs relatives)

Tranche d'âge déclarée	Président(e)	Secrétaire	Trésorier (ière)	Ensemble
Moins de 25 ans	4 %	5 %	4 %	4 %
25 à 39 ans	19 %	27 %	23 %	23 %
40 à 59 ans	43 %	39 %	42 %	41 %
60 ans ou plus	34 %	29 %	31 %	32 %
Total	100 %	100 %	100 %	100 %

Source : MAIA/CÉAS – Recensement des associations 2007 et années suivantes

sonnes âgées ; et culture, tourisme et de loisirs et jeunesse (45 %).

Tableau 11 – Membres du bureau selon le poste occupé et sexe (valeurs relatives)

	Président(e)	Secrétaire	Trésorier (ière)	Ensemble
Hommes	70 %	45 %	57 %	57 %
Femmes	30 %	55 %	43 %	43 %
Total	100 %	100 %	100 %	100 %

Source : MAIA/CÉAS – Recensement des associations 2007 et années suivantes

Tableau 12 – Hommes et femmes membres du bureau selon la tranche d'âge (valeurs relatives)

Tranche d'âge déclarée	Hommes	Femmes
Moins de 25 ans	4 %	4 %
25 à 39 ans	18 %	29 %
40 à 59 ans	42 %	40 %
60 ans ou plus	35 %	27 %
Total	100 %	100 %

Source : MAIA/CÉAS – Recensement des associations 2007 et année suivantes

échanges internationaux (cf. tableau n° 13). Les femmes sont également assez nombreuses aux postes à responsabilités au sein des associations

En revanche, les hommes sont très largement majoritaires dans le secteur chasse, pêche et le secteur divers, vie sociale – dont les associations d'an-

(6) – Prendre en compte le fait que les tranches d'années sont inégales.

ciens combattants. Ils sont 76 % dans les secteurs logement, habitat, environnement ; environ 70 % dans les secteurs commerce, activités économiques, emploi, consommation ; et sports.

Les 40 à 59 ans sont proportionnellement les plus nombreux parmi les membres du bureau dans presque tous les secteurs (cf. tableau n° 14).

Cependant, le secteur de l'éducation et de la formation regroupe majoritairement des 25 à 39 ans (62 %) ; le secteur de la santé, de l'action sociale et familiale, et des personnes âgées d'une part (57 %), le secteur divers, vie sociale (dont les associations d'anciens combattants) d'autre part (85 %), regroupent majoritairement des 60 ans ou plus.

C'est dans le secteur des loisirs et jeunesse que les jeunes de moins de 25 ans sont les plus représentés proportionnellement (14 %).



Tableau 13 – Hommes et femmes membres du bureau selon le secteur d'activité

Secteurs d'activité	Hommes	Femmes	Total
Sports	69 %	31 %	100 %
Santé, action sociale et familiale, personnes âgées	38 %	62 %	100 %
Loisirs, jeunesse	55 %	45 %	100 %
Culture, tourisme, échanges internationaux	47 %	53 %	100 %
Divers, vie sociale	89 %	11 %	100 %
Éducation, formation	30 %	70 %	100 %
Commerce, activités économiques, emploi, consommation	70 %	30 %	100 %
Chasse, pêche	95 %	5 %	100 %
Logement, habitat, environnement	76 %	24 %	100 %
Total	57 %	43 %	100 %

Source : MAIA/CÉAS – Recensement des associations 2007 et années suivantes

Tableau 14 – Membres du bureau selon la tranche d'âge et le secteur d'activité, sur la période 2007-2012 (valeurs relatives)

Secteurs d'activité	Moins de 25 ans	25 à 39 ans	40 à 59 ans	60 ans ou plus	Total
Sports	4 %	28 %	55 %	13 %	100 %
Santé, action sociale et familiale, personnes âgées	1 %	11 %	31 %	57 %	100 %
Loisirs, jeunesse	14 %	20 %	44 %	22 %	100 %
Culture, tourisme, échanges internationaux	6 %	20 %	42 %	32 %	100 %
Divers, vie sociale	1 %	7 %	7 %	85 %	100 %
Éducation, formation	1 %	62 %	31 %	6 %	100 %
Commerce, activités économiques, emploi, consommation	1 %	20 %	63 %	16 %	100 %
Chasse, pêche	1 %	17 %	43 %	39 %	100 %
Logement, habitat, environnement	1 %	24 %	52 %	23 %	100 %
Total	4 %	23 %	41 %	32 %	100 %

Source : MAIA/CÉAS – Recensement des associations 2007 et années suivantes

8 910 salariés en 2018 dans les associations mayennaises

Selon la Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire (Cress) ⁽⁷⁾, la Mayenne est le 67^e département français en nombre d'emplois associatifs (8^e rang pour les Pays de la Loire).

Si le nombre d'associations est en baisse sur la période 2008-2017, le nombre de salariés des associations a augmenté de 4,5 % sur la même période.

Pour l'association Recherches & Solidarités, en 2018, la Mayenne compte

880 établissements employeurs relevant du secteur associatif et ceux-ci emploient 8 910 salariés ⁽⁸⁾.

Toujours en 2018, plus de la moitié des associations employeurs (52 %) ont moins de trois salariés. En revanche, 37 associations mayennaises comprennent plus de 50 salariés.

En 2018, dans le département, l'emploi salarié associatif représente 10,3 % de l'emploi de l'ensemble du secteur privé (9,4 % pour la France).

En Mayenne, en 2018, les salariés associatifs se retrouvent essentiellement dans le secteur social (54,1 %, contre 49,9 % en France), puis dans l'enseignement (15,5 %), le sport (3,8 %). Cependant, 14,8 % des salariés entrent dans des activités diverses (centres sociaux, aide aux victimes, activités caritatives...). À l'intérieur du secteur social (54,1 % de l'emploi associatif), on retrouve les salariés principalement dans l'aide à domicile (14,0 %, contre 9,4 % en répartition nationale), l'aide

(7) – Cress des Pays de la Loire, *Les essentiels de l'observatoire* : « Zoom Associations », édition mars 2019 [http://www.cress-pdl.org/wp-content/uploads/CRESS_pdl_Zoom_Asso_2019.pdf] ; « Déchiffre'ESS », édition mars 2019 [http://www.cress-pdl.org/wp-content/uploads/DECHIFFRESS_vf.pdf]

(8) – Recherches & Solidarités, « L'essentiel de la vie associative de la Mayenne », novembre 2019 [https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&ved=2ahUKEwibkZj0m93nAhXRDWMBHSXiAjoQFIAAeqQIBhAB&url=https%3A%2F%2Fwww.associations.gouv.fr%2FIMG%2Fpdf%2Fessentiel_vie_asso_53.pdf&usq=AOvVaw3wo62YbajVf0qccRQP9WFZ]

par le travail (12,8 %, contre 7,8 % en France), l'hébergement médicalisé (10,7 %, contre 9,9 % en France), l'hébergement social (6,2 %, contre

9,7 % en France)... Toujours selon cette étude, entre 2008 et 2018, les effectifs salariés des associations ont augmenté d'environ 480 dans le départ-

tement, alors que l'ensemble du secteur privé peine à retrouver son niveau de 2008.

SYNTHÈSE

- Les enquêtes réalisées en Mayenne ne visent pas une approche qualitative des associations : de fait, certes à la marge, des associations peuvent avoir un objet ou des modalités de fonctionnement assez éloignés des principes découlant de la loi de 1901.
- En croisant diverses sources et divers travaux, on peut estimer le nombre d'associations actuellement en activité en Mayenne, compris entre 6 000 et 7 500, dont quelque 900 associations employeurs.
- En moyenne, sur les dix dernières années, il s'est créé 280 associations par an dans le département, dont 46 % dans le seul territoire de Laval Agglomération.
- Cette vitalité associative explique à elle seule le discours largement véhiculé d'une « crise du bénévolat » : il peut être difficile de trouver des responsables bénévoles... mais il n'y a jamais eu autant d'associations créées et/ou en activité. À l'extrême, on pourrait plus s'inquiéter de cette vitalité associative pour les risques de dispersion en termes de moyens humains, matériels, financiers. À l'heure où on parle un peu partout de mutualisation, le secteur associatif continue de se fragmenter...
- Un recensement des associations mayennaises réalisé en 2007-2012, sur un effectif total de quelque 2 300 associations, montre que 28 % sont des associations sportives. Par ailleurs, 21 % des associations recensées relèvent du secteur santé, action sociale et familiale, personnes âgées.
- Sur la base de ce recensement, 26 % des associations créées depuis 2000 sont des associations sportives. Cependant, sur cette dernière décennie, on observe un développement des associations culturelles, incluant également le tourisme et les échanges internationaux (21 % des associations recensées). Moins nombreuses en chiffres absolus, les associations liées au logement, à l'habitat et à l'environnement connaissent un développement significatif (3 % des associations créées dans les années 1990 ; 8 % de celles créées dans les années 2000).
- Les associations sportives, qui sont les plus nombreuses, se sont créées régulièrement au fil des décennies. Deux secteurs émergent véritablement sur la dernière décennie : d'une part le logement, l'habitat et l'environnement (56 % des associations de ce secteur sont créées depuis 2000) et, d'autre part, la culture, le tourisme et les échanges internationaux (37 %). Le secteur santé, action sociale et familiale, personnes âgées, s'est surtout développé entre 1975 et 1989.
- Toujours selon le recensement réalisé à partir de 2007, les postes à responsabilité (présidence, secrétariat et trésorerie) apparaissent peu ouverts aux jeunes (seulement 4 % de jeunes de moins de 25 ans). On observe également une sous-représentation des femmes, surtout aux postes de président et de trésorier. Les données varient considérablement selon les secteurs d'activité.
- Tant pour les femmes que pour les hommes, la tranche d'âge avec les effectifs les plus élevés aux postes à responsabilité est celle des 40 à 59 ans. Les hommes s'engagent également après 60 ans (35 %), alors que les femmes sont assez nombreuses à prendre des responsabilités entre 25 et 39 ans. On observe le même phénomène dans la vie municipale.
- L'association Recherches & Solidarités donne 880 établissements employeurs ayant un statut associatif en 2018 et 8 910 salariés. Selon le recensement réalisé en Mayenne, il s'agit majoritairement d'emplois à temps partiel (61 %). De loin, le secteur santé, action sociale et familiale, personnes âgées, est le principal employeur, très loin devant les sports.

L'impossible recensement...

L'approche quantitative des associations est complexe et implique un accord préalable sur la définition. Dans une approche juridique, on peut s'en tenir aux seules associations déclarées, mais c'est se priver d'un pan entier des pratiques associatives dans un territoire.

Dans ce sens, les associations « de fait » posent problème. Il peut s'agir de « sections » locales d'associations nationales, départementales, communales, qui ne bénéficient donc pas, officiellement, de la personnalité morale. En outre, il peut s'agir d'associations dont les responsables, pour diverses raisons, choisissent de ne pas les déclarer.

Par ailleurs, les déclarations d'association au *Journal officiel*, et aussi les statuts mêmes, présentent un biais important : il peut y avoir un très grand décalage entre d'une part les informations livrées et, d'autre part, l'activité réelle de l'association.

Les limites du *Journal officiel* pour une approche historique

Conformément au décret du 16 août 1901 portant règlement d'administration publique pour l'exécution de la loi du 1^{er} juillet 1901 relative au contrat d'association, la déclaration d'une association doit être rendue publique dans le délai d'un mois au moyen d'une insertion au *Journal officiel*. Les quelques lignes consacrées à chaque association nous donnent la date de déclaration, le titre de l'association, son objet en résumé et l'adresse plus ou moins précise du siège social. Il s'agit là d'une source précieuse pour une approche quantitative du mouvement associatif, mais cette source, cependant, n'est pas sans présenter certaines limites.

En effet, les législateurs n'ont pas prévu de publication au *Journal officiel* pour les associations existantes, créées avant 1901, sauf pour certaines qui relevaient de règlements spécifiques et qui ont dû adapter leurs statuts, telles les sociétés de courses de chevaux par exemple. Ainsi, les seules déclarations d'associations publiées au *Journal officiel* depuis 1901 ne permettent pas de dresser une liste exhaustive des associations car quelques-unes, créées au XIX^e siècle, peuvent avoir été longtemps en activité et toujours l'être aujourd'hui.

De plus, l'utilisation du seul *Journal officiel* comme source d'information, faute d'un contrôle auprès des Archives départementales ou préfectorales, peut occasionner un recensement par défaut des associations déclarées.

D'une part, nous ignorons si toutes les associations censées être déclarées ont bien fait l'objet d'une insertion au *Journal officiel*. D'autre part, en 1901 et les années qui suivent, les annonces sont insérées dans les « Informations » de la « Partie non officielle » du *Journal officiel*, mais parfois en deux endroits différents de la même édition, sans aucun titre bien distinctif et parmi les extraits du cours authentique de la Bourse, les annonces de spectacles à Paris, les avis à des actionnaires, les annonces d'adjudications ou de changements de noms patronymiques, les demandes de concession de mines, etc. Même la mention du département n'est pas systématique. Il est donc relativement difficile de repérer ces annonces et quelques-unes peuvent échapper à la vigilance.

Ce n'est qu'à partir de l'édition du *Journal officiel* en date du 27 février 1906 que les déclarations d'association sont regroupés sous un titre, en l'occurrence « Déclarations d'associations (Art. 1^{er} du décret du 16 août 1901) », ce qui facilite déjà le repérage.

Le CÉAS a publié

- « FDVA : un fonds pour la formation des bénévoles. 250 euros la demi-journée ou 500 euros la journée », *La Lettre du CÉAS* n° 365 d'août 2019.
- « FDVA : financement global et/ou nouveaux projets. Des choix peu lisibles pour les (non) bénéficiaires », *La Lettre du CÉAS* n° 364 de juillet 2019.
- « Un Compte d'engagement citoyen (CEC) pour se former, y compris sur le plan professionnel », *La Lettre du CÉAS* n° 363 de juin 2019.
- « Une loi facilite l'engagement associatif des salariés. Le congé des bénévoles et autres possibles », *La Lettre du CÉAS* n° 363 de juin 2019.
- « Les *Échos du Conseil d'administration* : diffamation publique ou privée ? », *La Lettre du CÉAS* n° 362 de mai 2019.
- « Près de 6 000 associations en Mayenne. Environ 300 créations en 2018 », *La Lettre du CÉAS* n° 359 de février 2019.
- « Archives : risque avéré de perte de mémoire », *La Lettre du CÉAS* n° 358 de janvier 2019.
- « FDVA : financement global et/ou nouveaux projets. Quelque 70 associations ont reçu 162 euros », *La Lettre du CÉAS* n° 358 de janvier 2019.
- « Pendant combien d'années convient-il de conserver les documents administratifs ? », *La Lettre du CÉAS* n° 357 de décembre 2018.
- « Pas d'obligation à avoir un président », *La Lettre du CÉAS* n° 350, mai 2018.
- « Près de 6 000 associations en Mayenne. Nouvelle diminution des créations en 2017 », *La Lettre du CÉAS* n° 347, février 2018.
- « "Associations de fait" : une liberté qui a ses limites », *La Lettre du CÉAS* n° 339; juin 2017.
- « Plus de registre spécial, ni dans la loi, ni dans le décret », *La Lettre du CÉAS* n° 339, juin 2017.
- « Près de 6 000 associations en Mayenne. Environ 270 créations par an depuis vingt ans », *La Lettre du CÉAS* n° 335, février 2017.
- « L'Insee se lance à son tour dans une tentative de mesure du monde associatif », *La Lettre du CÉAS* n° 325, avril 2016.
- « Difficile de cautionner la thèse d'une baisse du bénévolat ! En Mayenne, 287 nouvelles associations en 2015 », *La Lettre du CÉAS* n° 324, mars 2016.
- « Ne pas confondre ! Utilité publique, civique ou social, intérêt général », *La Lettre du CÉAS* n° 315, mai 2015.
- « Panorama des 283 nouvelles associations de 2014 », *La Lettre du CÉAS* n° 313, mars 2015.
- « Culture, tourisme et échanges internationaux plébiscités. En Mayenne, 282 nouvelles associations en 2014 », *La Lettre du CÉAS* n° 312, février 2015.
- « En 2013, près de 900 associations mayennaises sont employeurs », *La Lettre du CÉAS* n° 309, novembre 2014.
- « Panorama des 286 nouvelles associations », *La Lettre du CÉAS* n° 301, février 2014.
- « Le sport est au deuxième rang dans les créations. 286 nouvelles associations en Mayenne (2013) », *La Lettre du CÉAS* n° 301, février 2014 (9 p.).
- « Le sport n'est qu'au troisième rang dans les créations. 275 nouvelles associations en Mayenne (2012), *La Lettre du CÉAS* n° 290, février 2013 (2 p.).
- « Déclarations d'associations en Mayenne – 279 nouvelles créations en 2011 », *La Lettre du CÉAS* n° 278 de janvier 2012 (2 p.).
- « Vingt-cinq Juniors associations en activité en 2010 – Les mineurs aussi ont des projets ! », *La Lettre du CÉAS* n° 267 de janvier 2011 (2 p.).
- « Mutualisation d'emplois dans le sport ou la culture – Des associations trouvent leurs solutions », *La Lettre du CÉAS* n° 258 d'avril 2010 (3 p.). En ligne sur le site www.ceas53.org
- « Jeunes dirigeants d'associations : " Les prendre aux sérieux " », *La Lettre du CÉAS* n° 190 de mai 2004 (7 p.). En ligne sur le site www.ceas53.org
- « " Plus travailleuses, plus investies, plus rigoureuses " : l'engagement chez les femmes », *La Lettre du CÉAS* n° 189 d'avril 2004 (7 pages). En ligne sur le site Internet : www.ceas53.org
- « " Crise du bénévolat " : rumeur ou réalité ? », *La Lettre du CÉAS* n° 156 de mai-juin 2001 (4 p.).
- « Les associations aujourd'hui en Mayenne et l'Éducation populaire – Enquête auprès d'une cinquantaine d'associations », *La Lettre du CÉAS* n° 149 d'octobre 2000 (4 p.).
- « La prévention des crises associatives par les " représentations " : l'expérience du CÉAS de la Mayenne », *La Lettre du CÉAS* n° 144 d'avril 2000 (4 p.).